



Cutterhead

Exit

Rasmus Kloster Bro

Lundi 7 mars 2022 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: DA, 2018, Coul., DCP, 84', vo st fr

Interprétation: Christine Sønderris, Kresimir Mikic, Samson Semere

Cutterhead, premier long métrage de Rasmus Kloster Bro, commence avec une longue descente, une véritable plongée, dans un monde souterrain que ni la protagoniste, ni le spectateur ne quitteront plus. Entre les espaces confinés, le mouvement et le bruit, nos sens sont submergés par l'intensité du lieu et son atmosphère oppressante. L'instabilité de la caméra et les vues subjectives participent à impliquer le spectateur dans l'action.

Cutterhead selon Gabrielle Chochanah Pirotte, comité du Ciné-club

Le caractère immersif du film commence par le très grand réalisme des décors et de l'atmosphère. Rasmus Kloster Bro explique, lors d'une interview au Festival européen du film fantastique de Strasbourg, avoir visité un chantier à Copenhague avant de réaliser le film et avoir été inspiré par cet espace. Il ajoute que c'est cet espace qui définit le film. En effet, le décor semble être un personnage à part entière et participe à établir l'atmosphère particulière du film : la tension s'installe avant même l'effet déclencheur de l'accident, dès lors que Rie (Christine Sønderris) pénètre dans ce dédale de couloirs étroits en bét

tuyaux et de confusion.

En outre, tout est fait pour que le spectateur s'identifie à Rie et éprouve de l'empathie à son égard. C'est pourquoi, quand survient la catastrophe, on ressent son angoisse et sa détresse face à la potentialité de la mort. On vit le calvaire à travers elle, par le biais d'une expérience très sensorielle, en particulier d'un point de vue auditif. Lorsque la pression monte dans la cabine, le son devient étouffé et l'on a l'impression de subir l'épreuve en même temps qu'elle. De nombreux plans rapprochés contribuent à éveiller cette empathie chez le spectateur en montrant les émotions de la journaliste, mais aussi de ses deux compagnons.

Ainsi, les actes de la jeune femme nous touchent et nous ébranlent lorsqu'ils ne correspondent pas à l'opinion que l'on s'était faite d'elle. En effet, la situation dans laquelle elle se trouve n'est qu'un prétexte du réalisateur pour étudier la nature humaine, qui ne se révèle que dans les moments les plus extrêmes, lorsque notre vie est en danger et que se réveille notre instinct de survie. Dans ces moments de vie ou de mort, l'homme devient un animal comme un autre et est prêt à tout pour sauver sa peau.

Le film explore cette dualité humaine, la tension entre bonté et égoïsme qui nous tiraille. Le spectateur lui-même est déchiré entre l'empathie

qu'il ressent pour les personnages et la révolte face à certains de leurs actes. Le spectateur est donc acteur et prend part à cette expérience humaine intense. En apportant sa contribution personnelle au film et en étant confronté à ses propres réactions à l'histoire, il s'interroge sur lui-même et sur ses propres faiblesses.

Gabrielle Chochanah Pirotte

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:



***Climax* (Gaspar Noé, 2018)**

Le 14 mars à 20h | Auditorium Ardit

